

sommaire

1	ÉDITORIAL de Madeleine Rondin, association Camille et Paul Claudel
2	VIE DE LA FÉDÉRATION <ul style="list-style-type: none"> • L'assemblée générale 2010 en Touraine • La fréquentation des lieux littéraires : étude statistique de la Fédération • Les nouveaux adhérents
3	ASSOCIATIONS D'AMIS D'AUTEURS <ul style="list-style-type: none"> • Le cercle des amis d'auteurs du Limousin • Proposition de collaboration avec les maisons d'écrivain
4	RELATIONS INTERNATIONALES <ul style="list-style-type: none"> • Le projet d'exposition France/Russie en 2010 • L'Espace Rousseau de Genève
6	CHANTIERS & PROJETS <ul style="list-style-type: none"> • Entretien avec le Fondation Hartung-Bergman • La maison de Julien Gracq à St-Florent-le-Vieil
8	COMMEMORATIONS <ul style="list-style-type: none"> • George Sand et Frédéric Chopin à Valldemossa (Baléares) (bicentenaire de la naissance de F. Chopin en 2010) • Le centenaire du décès de Jules Renard en 2010
10	NOUVEAUX SITES INTERNET
11	PUBLICATIONS <ul style="list-style-type: none"> • Correspondance Giono-Pourrat (1929-1940) - N° spécial de la Revue Giono • Deux inédits d'Edmond Rostand (Michel Forrier) • Cent ans de littérature à la NRF • Maisons célèbres en France • Parutions diverses



Quel rôle pour les associations d'amis d'auteurs au sein de notre Fédération ?

Dès sa fondation la Fédération s'est voulue un lieu d'accueil et de découverte, mais aussi et surtout, un lieu de rencontre pour toutes ses composantes.

Les statuts des maisons d'écrivain sont extrêmement divers, une diversité qui fait toute la richesse de la Fédération qui compte aujourd'hui 200 adhérents, dont 50 associations d'amis d'auteurs ; parmi celles-ci, 27 gèrent des maisons ou des lieux littéraires directement, ou sous le contrôle de collectivités territoriales.

Les associations d'amis d'auteurs sont régies par la loi de 1901. Ce qui apparaît comme une unité dans le statut, offre pourtant une très grande disparité en termes de moyens, d'organisation et de place dans la vie littéraire et culturelle d'un territoire donné.

Rappelons qu'en 2009, le conseil d'administration compte 7 responsables d'associations sur 18 administrateurs, que sur les 7 membres du bureau, 4

représentent des associations d'amis d'auteurs ; que d'autre part, les 6 commissions en exercice, rouage essentiel de la vie de la Fédération sont tenues par 4 représentants d'associations ; et enfin, que les pages du Bulletin sont ouvertes aux amis d'auteurs depuis le premier numéro. Un coup d'œil sur les dernières pages du dernier bulletin suffirait d'ailleurs à convaincre nos

lecteurs : sur 4 propositions d'événements - autour de Jacques Rivière, Jules Renard, Henri Pourrat, Jean Calvin -, trois sont le fait d'associations d'amis d'auteurs.

Cette prise en compte du rôle des associations par la Fédération a permis dès la naissance de celle-ci, le développement d'échanges informels entre les maisons, les musées, les bibliothèques, et les sociétés d'amis d'auteurs, puis dans certains cas, la coopération et le partenariat entre ces différentes structures.

C'est dire, et l'importance de la représentation au sein de la Fédération même, et le rôle et la reconnaissance qui sont donnés aux associations.

Dans l'appel lancé dans le Bulletin d'octobre 2001 à tous ceux qui ont en charge un lieu littéraire ou qui participent à son animation, Jean-François Goussard évoquait la nécessité pour chacun de nous de "contribuer aux efforts de création et d'organisation, comme correspondant régional (déjà !) ou responsable d'une action locale en animant un groupe de

réflexion, en prenant part aux travaux des commissions". Une évidence, toujours d'actualité.

Dans la pratique, la participation aux travaux d'une commission permet de rencontrer, sur un thème commun, d'autres responsables de lieux, d'associations de régions différentes, et de dépasser les clivages ou les rapports de force, par une complémentarité des compétences.

D'autre part, l'intégration dans un réseau régional offre aux associations d'amis d'auteurs des possibilités de valorisation de l'image et de la notoriété d'un écrivain, par la participation à la politique culturelle et pédagogique des lieux, au développement de l'animation et de l'événementiel, comme les expositions, les lectures, voire les résidences d'écrivain, puisque les maisons, mais aussi les associations se doivent avant tout d'être les passeurs d'une aventure créatrice, littéraire ou artistique.

Et donc d'établir un lien entre écriture d'hier et écriture d'aujourd'hui.

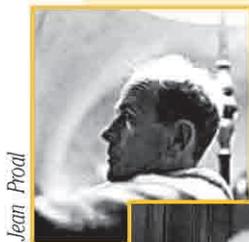
Car "La littérature fait partie de la vie. Toute vie n'est qu'un poème, un mouvement. Je ne suis qu'un mot, un verbe, une profondeur dans le sens le plus sauvage, le plus mystique, le plus vivant.", écrivait Blaise Cendrars.

Travailler ensemble pour la vie s'impose, plus encore aujourd'hui, dans un paysage culturel qui manque souvent cruellement de moyens, et parfois de volonté politique.

Faut-il rappeler pour conclure que tous les partenariats sont possibles entre les maisons d'écrivain, mais aussi les Archives départementales, les bibliothèques, les théâtres, les collectivités territoriales, et les associations d'amis d'auteurs. Ces partenariats exigent une curiosité toujours à l'affût, un investissement en temps très lourd, une capacité à communiquer et à conduire des projets en commun. Les associations d'amis d'auteurs n'ont pas de lieux certes, mais elles disposent d'une liberté d'action et de fonctionnement que n'ont pas toujours les maisons d'écrivain ou les musées littéraires. Elles sont donc précieuses, et indispensables à notre projet commun.



André Beucler au 24 av. Matignon
(© : Roland Beucler)



Jean Proal



Paul Claudel et son buste



Pierre Halet



Assemblée générale et journées d'étude en Touraine, les 26, 27 et 28 mars 2010

L'assemblée générale et les journées d'étude 2010 de la Fédération se tiendront les 26, 27 et 28 mars 2010 près de Tours, à l'aimable invitation du Conseil général d'Indre-et-Loire, autour



Musée Balzac - Château de Saché

des maisons de Balzac, Rabelais et Ronsard. Le projet de programme est le suivant :

- Jeudi 25 mars

Arrivée des participants à Tours. Dîner libre.

Réunion du bureau de la Fédération.

- Vendredi 26 mars

9h30 : au Conseil général
Rencontre-débat sur le thème : **Maison d'écrivain et territoire**

12h30 : Rencontre avec



Maison-musée de René Descartes

- Dimanche 28 mars

9h00 : Départ pour Descartes

10h00 : Musée Descartes

11h00 : Retour gares St Pierre-des-Corps et Tours.

La découverte des lieux littéraires s'appuiera sur la programmation

les élus et déjeuner sur place

14h30 : **Assemblée générale et Conseil d'administration**

17h30 : Transfert au Prieuré de St Cosme - Soirée Ronsard - Dîner des adhérents de la Fédération

22h30 : Retour à Tours.

- Samedi 27 mars

9h30 : Départ pour Saché

10h30 : Musée Balzac

12h30 : Déjeuner dans la grange

14h00 : Parcours littéraire *La Touraine, de Balzac à Rabelais*

16h00 : Musée Rabelais

18h00 : Retour à Tours - Dîner libre



Musée Rabelais - La Devinière

culturelle des maisons d'écrivain du Conseil général d'Indre-et-Loire : la Demeure de Ronsard présentera une lecture-performance autour du *Livre pauvre*, le musée

Rabelais proposera une visite à déguster et le musée Balzac présentera son exposition temporaire *Balzac-George Sand*. Par ailleurs, un parcours littéraire (en car) sur le thème *La Touraine, de Balzac à Rabelais* sera organisé entre Saché et Seully. Enfin, l'association du Musée Descartes à cette découverte des lieux littéraires tourangeaux permettra de souligner l'importance du réseau départemental des maisons d'écrivain.



Demeure de Ronsard - Prieuré de St Cosme

La fréquentation des lieux littéraires : étude statistique 2009 de la Fédération

En 2009, la Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires a poursuivi son enquête lancée en 2007, auprès des maisons d'écrivain et lieux littéraires adhérents (117 lieux interrogés), sur la fréquentation du public (les maisons d'écrivain et lieux littéraires en France accueillent entre 1 000 000 et 1 500 000 visiteurs chaque année). Le chiffre global des visiteurs de 2008 est en **progression de 2,5 %** environ par rapport à 2007. 49 % des sites littéraires adhérents ont vu leur nombre de visiteurs augmenter ou rester stable en 2008. Il semble clair que la fréquentation augmente dans les lieux "créateurs d'évènements", là où des actions sont menées pour attirer le public de proximité. Les visiteurs français sont majoritaires,

mais on constate que les étrangers viennent de plus en plus. La part des scolaires reste stable. Enfin, le public qui se déplace spécifiquement pour des animations représenterait entre 10 et 25 % des visiteurs sur l'année, pour les sites organisateurs capables de comptabiliser cette catégorie de visiteurs. Avec l'essor des TIC (GPS, MP3, mobile et Internet), on remarque que le tourisme culturel change de visage : la proportion de visiteurs adultes qui viennent en groupe est en diminution constante.

Cette étude quantitative, qui court sur cinq années maintenant (démarrée en 2004), a été complétée en 2008 par les études des **publics** et de **l'offre culturelle** réalisées par la Fédération pour les X^e Rencontres de Bourges. Nous vous rappelons que ces

deux études sont téléchargeables sur notre site Internet :

<http://www.litterature-lieux.com>

Mais ce travail d'analyse des chiffres de fréquentation globaux du secteur ne pourra continuer qu'avec le concours de tous les lieux adhérents. En 2009 en effet, nous avons dû estimer les chiffres d'un certain nombre de sites qui n'ont pas répondu. Il est clair que la fiabilité de nos résultats dépend de la participation de tous nos adhérents à cette courte enquête. Merci de bien vouloir y accorder à l'avenir quelques minutes d'attention ! Nous vous remercions par avance pour votre coopération ...

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Au 1^{er} collège :

- la Maison de Victor Hugo à Paris (75), représentée par Danielle Molinari, conservatrice. Hauteville House, maison de Victor Hugo à Guernesey (GB), adhère par la même occasion car elle est également gérée par la Ville de Paris.
- la Maison du Patrimoine de Descartes (37) pour sa salle consacrée à René Boylesse, représentée par Jacques Barbier, maire de Descartes.



Le cercle des amis d'auteurs du Limousin

Lydie Valero

Conseiller livre & lecture DRAC Limousin

Objectifs du CAAL : Faire découvrir et redécouvrir les œuvres littéraires. Sauvegarder et animer l'héritage culturel. Valoriser les collections. Transmettre aux générations futures.

Contexte de constitution du CAAL : La Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires a pu montrer à travers une enquête que les maisons d'écrivain connaissent un important succès. La maison de l'écrivain garde entre ses murs la trace, le souvenir du corps et de la pensée de l'écrivain. Le Limousin n'échappe pas à cet enthousiasme et s'il a été et est encore traversé par la présence et l'écriture de nombreux auteurs de talent, il a vu naître ces dix dernières années des associations autour de l'œuvre et des maisons d'écrivain. Au sein des trois départements de la région Limousin, héritiers ou simples amateurs consacrent leurs activités à l'œuvre d'écrivains disparus comme Jean Giraudoux, Marcel Jouhandeau, Robert Margerit, Colette, les frères Tharaud, les frères Chadourme, le Père Castor, Tristan l'Hermitte, Marcelle Delpastre, Bernard de Ventadour etc...

Constitution et objectifs du CAAL à l'issue de la 1^{ère} rencontre : A l'initiative de Robert Laucoumet, ancien secrétaire de l'Association des Amis de Robert Margerit (décédé en 2008), la première Rencontre des Associations d'Amis d'Auteurs qui a eu lieu au Centre culturel d'Isle en Haute-Vienne le 9 novembre 2007, a permis de mettre en évidence la richesse de la région Limousin en matière de patrimoine littéraire. Peu de temps après s'est alors constitué le Cercle des Amis d'Auteurs du Limousin. Les associations d'écrivains signataires de cette plateforme commune souhaitent mettre en commun savoir-faire et moyens humains pour développer des actions concernant la conservation de leurs collections, travailler à la valorisation de l'œuvre de leurs auteurs par des travaux de publications, conférences, colloques, expositions ou manifestations culturelles et enfin amplifier la communication autour des œuvres.



Maison de Robert Margerit

Conséquences : A l'issue de cette première Rencontre, des actions ont été menées par les diverses associations du Cercle des Amis d'Auteurs du Limousin : organisation de stands dans des salons littéraires, séances de lecture ou encore plusieurs publications comme *le Guide des Balades littéraires* édité par le CRL-ALCOL, la plaquette du Cercle des Amis d'Auteurs limousins ou le numéro spécial de la Lettre de Thias, éditée par l'Association des Amis de Robert Margerit et consacrée aux associations de la région. Forte du succès de la première rencontre, la Direction régionale des Affaires culturelles du Limousin a décidé d'organiser, avec le concours du Centre régional de livre-Alcol, la deuxième Rencontre régionale des Associations d'Amis d'Auteurs qui a eu lieu le jeudi 17 septembre 2009 à Guéret. Cet événement a permis de renforcer les liens entre les associations au sein du Cercle des Amis d'Auteurs du Limousin, d'imaginer des actions de valorisation et d'apporter informations et conseils sur leur développement.

Contact :

lydie.valero@culture.gouv.fr,

05 55 45 66 72

DRAC du Limousin

5 rue Haute-de-la-Comédie - 87000 Limoges

Proposition de collaboration avec les maisons d'écrivain

Aux X^e Rencontres de Bourges en novembre 2008, dans l'échange avec plusieurs responsables de maisons ou lieux d'écrivain, il a été suggéré que les associations d'amis d'auteurs "sans domicile" puissent être "hébergées" pour une manifestation culturelle (exposition, lecture ou autre) par une maison d'écrivain, dans le cadre d'un partenariat bien compris – trouver des liens entre l'association porteuse du projet et le lieu ou l'auteur de la maison qui accueille, semble incontournable.

Lors du dernier Conseil d'administration le 30 avril 2009, Anne-Marie Vidal (présidente des Amis de Jean Proal (04)) a évoqué à nouveau cette question pour les associations membres du second collège. Le Conseil d'administration de la Fédération lui a alors demandé d'adresser un courrier à ces associations, ce qui a été fait le 19 juin.

La Fédération attend maintenant les propositions d'initiatives possibles pour chaque association dans sa région, si un tel partenariat les intéresse. Anne-Marie Vidal se tient à votre disposition pour vous aider à concrétiser vos démarches dans ce sens.

Contact :

Anne-Marie Vidal,

amis.jean.proal@orange.fr

04 92 75 33 87 ou 06 88 10 70 63

Association des Amis de Jean Proal

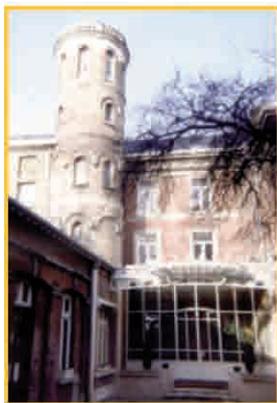
Mairie - Place du Bourguet - 04300 Forcalquier

associations d'amis d'auteurs

La première exposition internationale *Ecrivains & Maisons d'écrivain* ?

par Jean-Paul Dekiss,
directeur du Centre International Jules Verne à Amiens
et secrétaire général de l'ICLM

J'hésite en abordant cet article. Faut-il même l'écrire ? A la manière d'une fable peut-être... Une fable ou un conte de fées qui pourrait devenir bientôt... qui de toute façon, un jour, deviendra réalité... Notre réseau, ces maisons que nous aimons tant, pour beaucoup méconnues par le réseau des musées, prendront bientôt leur place, aujourd'hui vacante, de lieux de vie du patrimoine littéraire...



Maison de J. Verne à Amiens

Au fil de conversations, lors des rencontres organisées par la Fédération et par le Comité International des Musées Littéraires, est née une idée un peu folle, irréaliste ainsi qu'un conte de fées, celle d'organiser une manifestation d'envergure consacrée aux Maisons d'écrivain. L'année culturelle France Russie 2010 semblait donner quelque réalité à une telle idée. Lors de premiers entretiens à Culturesfrance en octobre 2007, on m'a écouté avec bienveillance, mais quinze personnes se demandaient de quoi je parlais. J'étais invité pour parler de Jules Verne et d'audiovisuel, et voilà que je parlais sur cette chose improbable, quasi ignorée dans les cercles de la Culture... Les Maisons d'écrivain ? Au revoir Monsieur, c'est intéressant (c'est curieux) nous verrons... La surprise est arrivée quelques mois plus tard à Culturesfrance lorsque le Ministre russe de la culture a fait savoir aux partenaires français que cette idée l'intéressait sérieusement... et qu'un an plus tard, il annonçait pouvoir accorder 200 000 € à la réalisation de ce projet.

La France a été la première nation, dans les années 1990, avec la naissance de la Fédération et son développement, à structurer les Maisons d'écrivain en un réseau associatif et solidaire. La Russie a été la première nation, à partir des années 1960, à reconnaître ce patrimoine littéraire à égalité d'importance avec les autres musées. L'état soviétique accordait aux Maisons et Musées de Pouchkine, Tolstoï, Tourgueniev, Tchekhov, Cholokhov... des investissements à la hauteur de hauts lieux de culture. Le patrimoine des lieux littéraires est en Russie une affaire d'Etat.

Le projet d'une manifestation d'envergure, porté par la Maison de Jules Verne à Amiens et en Russie par le Domaine-Musée Tolstoï de Iasnaja Poliana, a été conclu lors d'entretiens entre la Ville d'Amiens et

Culturesfrance et lors des rencontres du Comité International des Musées Littéraires en Italie, en septembre 2008. Il s'agissait de rassembler un certain nombre de Maisons françaises et de Maisons russes qui par leur importance et leur organisation, en même temps que par la renommée internationale de leur écrivain, seraient capables de s'investir dans un projet qui les mettrait à contribution. Neuf maisons en France et en Russie étaient partantes, celles d'Alexandre Pouchkine, Lermontov, Tourgueniev, Léon Tolstoï, Cholokhov, Louis Aragon et Elsa Triolet, François Mauriac, Arthur Rimbaud et Jules Verne.

Le projet s'est rapidement arrêté à l'idée d'une exposition plutôt que d'un salon littéraire. Une exposition qui par son décor, par sa mise en scène, par la place donnée à chaque écrivain et à sa Maison, susciterait auprès d'un large public une vraie curiosité. Pour donner une première forme à l'ensemble, chacune des neuf Maisons pour les dix écrivains concernés aurait pour tâche d'engager un photographe et ou un vidéaste de

son choix pour rendre compte de son écrivain et de son lieu. Une société scénographique serait chargée de concevoir l'exposition en lien avec ces artistes et les commissaires responsables du projet, les Maisons de Léon Tolstoï et de Jules Verne. Les neuf Maisons auraient également à fournir pour l'exposition des objets de leur choix pour représenter l'écrivain. Elles auraient aussi pour mission de fournir les éléments des différents cahiers pédagogiques diffusés sur un site Internet un an en amont de l'exposition en France, ainsi qu'à

l'ensemble des classes, du CM1 à la terminale, qui participeraient aux ateliers pendant l'exposition.

L'exposition *Ecrivain & Maisons d'écrivain* doit se tenir d'abord dans l'atrium et une partie des bâtiments du Musée Pouchkine de Moscou, entre juillet et décembre 2010, puis dans la halle d'exposition du palais des congrès d'Amiens entre février et août 2011. Dans le même temps, une exposition en 18 panneaux (un pour chaque écrivain et pour chacune des Maisons) devrait circuler dès l'hiver 2010 en Picardie puis en France.



Maison d'A. Rimbaud à Charleville



Maison de F. Mauriac à Malagar



(de bureau d'Elisa © J.F. Longe)



Maison Elsa Triolet-Aragon à St Amoult

L'exposition principale pourrait également circuler selon les choix des collectivités locales.

Réalité ou conte de fées ? La réponse est aujourd'hui entre les mains des Pouvoirs publics en France. Les arcanes de la culture sont tels qu'une vingtaine de partenaires acquis sont alignés comme un jeu de

dominos. En dernier ressort, la Région Picardie et la communauté d'Amiens sont prêtes à financer l'opération, mais sont suspendues à la décision de l'Etat. Le projet étant international, la DRAC se juge incompétente. La Région, liée par le contrat Etat/Région ne peut financer, selon elle, que jusqu'à hauteur des engagements de l'Etat. La Communauté d'Amiens ne peut s'engager seule ; si la Direction des Musées de

France et la Direction du Livre du Ministère de la Culture n'accordent pas les financements nécessaires pour que la Région Picardie s'engage, le jeu de domino s'écroule. Au regard des budgets ministériels, les sommes demandées sont dérisoires, mais la complexité du système culturel rend leur attribution si délicate...

A quoi tient aujourd'hui la réalité de nos contes de fées... Nous sommes des littéraires, nous croyons aux fées et dans la valeur des hommes avant tout. Nous croyons que celles et ceux qui ont le pouvoir de décider de cet avenir s'y engageront. En Russie, la mise en valeur du patrimoine littéraire muséal est une affaire d'Etat. Qui, sinon les fées, pourraient faire qu'en France ce soit aussi le cas ?

Contact : Jean-Paul Dekiss

dekiss@jules-verne.net,

03 22 45 45 75

CLJV, 2 rue Charles Dubois, 80000 Amiens

Site Internet : <http://www.jules-verne.net>

Le projet d'une Maison Jean-Jacques Rousseau à Genève

par Jean-Claude Ragot

directeur du Centre François Mauriac de Malagar
et président de la Fédération

Jean-Jacques Rousseau est né le 28 juin 1712 dans la Vieille-Ville de Genève, à l'adresse qui est actuellement le numéro 40 de la Grand'Rue. La maison située sur le lieu de naissance de l'écrivain est propriété de l'Etat de Genève.

L'Espace Rousseau y a ouvert ses portes en 2002 et occupe le premier étage de l'immeuble. Depuis, 35 000 visiteurs ont pu accéder à la maison natale du "plus célèbre citoyen genevois", et découvrir la trajectoire de l'écrivain, philosophe et musicien à travers un parcours audiovisuel multilingue de 25 mn. Mais Isabelle Ferrari, la convaincante directrice, nous démontre aisément que depuis cinq ans, l'Espace Rousseau a largement débordé de ses murs, et qu'il est indispensable de compléter le dispositif actuel par des éléments dynamiques comme des activités muséologiques et un lieu de médiation culturelle, de rencontre et de débat.

Et c'est dans cette perspective que la Fondation de l'Espace Jean-Jacques Rousseau, présidée par Anne Geisendorf Heegaard, et l'Association pour une Maison Rousseau, présidée par Jean Spielmann, ont élaboré le projet d'une Maison Rousseau au 40 Grand'Rue, à l'horizon 2012, année du tricentenaire de la naissance de l'écrivain. Sur les cinq étages rénovés de l'immeuble, la Maison Rousseau réunirait acteurs et volets du patrimoine rousseauiste, non pas dans un musée "institutionnel", mais dans un espace de vie, caisse de résonance des

questions d'aujourd'hui, dans l'esprit de celui à qui il rend hommage : mobile, dynamique et pluriel.

Un projet qui dépend maintenant de la volonté politique des pouvoirs publics, et de la mobilisation des milieux culturels et de la population genevoise. Le soutien de notre Fédération est acquis, d'autant plus que les principes retenus par nos amis genevois rejoignent ceux que nous défendons depuis notre création.

(Horaire d'ouverture : tous les jours de 11 h à 17 h 30 (dernière visite ½ heure avant l'heure de fermeture).

Fermé le lundi. Parcours audiovisuel de 25 minutes en français, allemand, italien, anglais, espagnol, japonais et chinois).

Espace Rousseau

40 Grand'Rue,

Case postale 5733

CH-1211 Genève 11

Tél. : (41) 22 310 10 28

Site internet : <http://www.espace-rousseau.ch>

Courriel : info@espace-rousseau.ch

La Fondation Hartung-Bergman à Antibes (06)

Entretien avec Christine Lamothe & Jean-Luc Uro
Juillet 2009

Sollicitée par l'association des "Amis de Jean Proal", la Fondation Hartung-Bergman à Antibes a œuvré pour l'exposition *Jean Proal, Anna-Eva Bergman, Hans Hartung – une amitié créatrice*.

Deux livres d'artistes, *Farandole* et *L'or de vivre*, furent ainsi présentés (avec originaux, documents photographiques, lettres...) successivement à Antibes, St-Rémy-de-Provence et Manosque en 2008-2009. Cette exposition pourrait être présentée dans des maisons d'écrivain. Elle a donné lieu à un catalogue disponible à l'association des "Amis de Jean Proal" (cf : bulletin n°3 *Jean Proal, le métier d'ami*).

Jean Proal (1904-1969), Anna-Eva Bergman (1909-1987), Hans Hartung (1904-1989) tissèrent une profonde amitié jusqu'au décès de Proal en 1969 (une correspondance suivie, continuée avec sa veuve Suzon).

La Fédération : Ces trois artistes se rencontrent en 1958-59, Jean Proal fait découvrir à Anna-Eva Bergman et Hans Hartung les paysages des Alpilles, Camargue, Sainte-Victoire... Ce fruit de leurs yeux intervient-il dans leur création et en quoi ?

J-L. U. : Lors de leur visite à St-Rémy en 1959, Hartung fait des photos, beaucoup de photos : des portraits de Suzon et Jean Proal, de Dominique Aubier et d'Anna-Eva ; des paysages des Alpilles, des Baux de Provence, de la Camargue. Hartung a toujours refusé toute référence figurative, les titres de ses toiles sont des suites chiffrées. Néanmoins dans des listes à usage interne nous avons retrouvé pour quelques toiles des dénominations particulières. Parmi celles-ci une toile de 1966, dont la composition rappelle les photos de 1959, porte dans les catalogues d'atelier l'inscription *les Alpilles...*

En 1960, dans *Camera* (revue internationale de référence pour la photographie) est présenté pour la première fois le travail photographique entrepris par Hans Hartung depuis les années 20. Les photos des paysages prises en 1959 concluent la publication, associées formellement à des pastels de la même période.

La fin des années 50 correspond à des changements importants dans le travail de Hans Hartung et dans sa relation à la photographie, qui devient une pratique d'enregistrement systématique du monde qui l'entoure.

L'ensemble des images rapportées du voyage à St-Rémy est un des premiers témoignages de cette pratique que Jean Proal décrira bien.

C. L. : Je ne peux pas répondre à cette question... Il faudrait d'abord expliquer le rôle complexe du paysage dans l'œuvre de Bergman – de nombreux textes d'historiens de l'art en parlent déjà sans en avoir encore épuisé le sujet – ensuite, faire une analyse précise et comparative de cette période pour en dégager l'importance ou une quelconque influence.



Fondation Hans Hartung et Anna-Eva Bergman, 2004

Pourtant, je peux dire que dans ses recherches pour *L'or de vivre*, en 1965 apparaît dans son travail une nouvelle thématique : *le Mistral*, qu'elle développera au milieu des années 70, (elle avait déjà travaillé sur le thème de *l'air*). Sans nul doute, la question de la lumière propre à cette région l'a aussi intéressée – essentielle dans sa peinture mais surtout liée au paysage norvégien. « C'est du Finnmark et de la Norvège du Nord que je rêve. La lumière me met en extase. Elle se présente par couches, et donne une impression d'espaces différents qui sont en même temps très près et très loin. On a l'impression d'une couche d'air entre chaque rayon de lumière et ce sont ces couches d'air qui créent la perspective. C'est magique. »

La Fédération : Sachant que pour *Farandole* Hans Hartung a d'emblée donné sa suite lithographique, alors qu'Anna Eva Bergman a fait en amont pastels et peintures, pouvez-vous nous présenter *L'or de vivre*, en particulier son histoire et sa diffusion ?

C. L. : Le livre *L'or de vivre* est composé de poèmes en prose de Jean Proal qui accompagnent 11 bois originaux d'Anna Eva Bergman. Son format est de 720 x 545 mm. Il a été publié en 1974, Erker-Press, Franz Larese et Jürg Janett, St. Gall. Tiré en exemplaires numérotés de 1 à 100, dont 9 H.C, l'ouvrage est imprimé sur vélin de BFK Rive ; les bois tirés sur les presses de Franz Rüdiger's Erben, St. Gall. Le texte est composé en Univers, imprimé par Zollikofer & Co.S.A., St. Gall. Les travaux de reliure ont été exécutés par Hermann Osterwalder, St. Gall. Chaque livre contient une lettre manuscrite de Jean Proal reproduite en fac-similé. L'ouvrage fut publié en automne 1974 avec la justification et la signature d'Anna Eva Bergman.

Des lettres entre l'auteur et les deux artistes eurent pour objet le projet d'édition lancé avec l'imprimeur Michel Cassé, l'éditeur Fabio Ancillotti – finalement avorté (il se terminera, d'ailleurs, par un procès à l'encontre de l'éditeur). Ce projet sera repris quelques années plus tard avec Franz Larese et les éditions Erker-Press.

Le livre et les bois originaux ont participé à de nombreuses expositions du vivant de l'artiste et après sa mort en 1987.

La Fédération : Les textes de Jean Proal sont sources des créations picturales. Comment chaque peintre a-t-il travaillé ?

J-L. U. : En janvier 1962 Jean Proal écrit cette protestation contre la guerre d'Algérie, qui deviendra *Farandole*. Il ne faut pas oublier que Hans Hartung était un grand invalide de guerre, qu'engagé dans la légion étrangère il avait dû être amputé d'une jambe en 1944.

Le lyrisme et la violence du texte de Jean Proal apparaissent d'une telle proximité avec Hartung que la création de la suite



de 20 lithos semble être une évidence.

Il faudra toutefois attendre les années 70 où son travail évolue vers des formes plus colorées et brutes pour créer les estampes, et éditer en 1971 chez Poligrafa à Barcelone l'album *Farandole*, tiré à 1 000 exemplaires dans son édition ordinaire.

C. L. : C'est en 1964 que commencent les échanges pour *L'or de vivre*. Les thèmes choisis pour les gravures de l'ouvrage (Rocher noir, L'Eau, La Terre, L'Air, Le Feu, La Mort, La Vie, L'Amour, Rocher) correspondent à un vocabulaire de formes archétypales déjà présentes dans l'œuvre de l'artiste. Les camels de croquis, pastels, peintures avec feuille de métal sur papier, lithographies de cette époque, conservés à la fondation, nous montrent les nombreuses recherches et expérimentations que fit Anna Eva Bergman afin de réaliser ce projet. Cet important travail "préparatoire", qui se poursuit sur plusieurs années, témoigne de l'intérêt particulier qu'elle y portait et les liens qui se sont noués avec son œuvre de peinture et de gravure.

La Fédération : Pouvez-vous en quelques mots présenter la Fondation Hartung-Bergman, sa mission et ses projets ?

J.-L. U. : Après le décès de Hans Hartung en 1989, la Fondation Hans Hartung et Anna-Eva Bergman a été créée et reconnue d'utilité publique en 1994 avec pour mission la conservation et rayonnement des œuvres des deux artistes. Projets pour Hans Hartung : Actuellement une exposition à Gaëta (Naples) des œuvres de la dernière période ; en octobre 2009, exposition au Musée d'art moderne de la ville de Paris *Dead line* ; en 2010, exposition *Les estampes de Hans Hartung* à la BnF et la publication du catalogue raisonné des estampes ; en projet, une importante publication et exposition sur les années 30.

C. L. : Projets pour Anna Eva Bergman : Actuellement une exposition à l'Observatoire de Haute-Provence, pour l'Année Mondiale de l'Astronomie 2009, montre un ensemble important de ses œuvres inspirées du cosmos et de la conquête de

l'espace. Motifs récurrents depuis les années 50, ses univers, lunes, astres, comètes, planètes, terres vues de la lune..., sont les formes d'un répertoire que l'artiste ne cessera d'explorer à



Anna-Eva Bergman et Hans Hartung, rue Gauguier, Paris, 1961

travers les techniques variées, de l'estampe, du dessin et de la peinture. En 2010, une importante exposition itinérante (env. 150 œuvres) aura lieu dans des musées en Norvège (Oslo, Bergen, Tromsø) portant sur sa création de 1948 à 1952 (lorsqu'elle se trouve en Norvège, après son divorce avec Hartung), et de 1938 - période fondamentale dans la remise en question de son travail et la construction d'un art abstrait singulier.

(Propos recueillis par Anne-Marie- Vidal)

Fondation Hartung-Bergman
 173 chemin du Valbosquet
 06600 Antibes
 Tél. : 04 93 33 45 92
 Fax : 04 93 33 27 33
 Courriel : courrier@fondationhartungbergman.fr
 Site : <http://www.fondationhartungbergman.fr>

Association des "Amis de Jean Proal"
 Mairie de Forcalquier
 Place du Bourguet
 04300 Forcalquier
 Tél. : 06 88 10 70 63
 Courriel : amis.jean.proal@orange.fr
 Site : <http://www.litterature-lieux.com/amis-jean-proal>

chantiers et projets

Maison de Julien Gracq à St-Florent-le-Vieil (49) : vers une cité des écritures

par Jean-Claude Ragot
 directeur du Centre François Mauriac de Malagar
 et président de la Fédération

Par son universalité, l'œuvre de Julien Gracq appartient sans nul doute au patrimoine littéraire. Depuis le décès de l'écrivain en décembre 2007, et selon ses volontés, l'ensemble de sa succession a été réparti entre diverses entités publiques et privées. L'essentiel de ses manuscrits et archives a été légué à la Bibliothèque Nationale de France, et une grande partie de son patrimoine littéraire et artistique attribué à la Bibliothèque d'Angers et la Ville de Nantes.

L'auteur a souhaité que sa propriété devienne une "maison d'écrivain" plutôt qu'un musée qu'il redoutait, et la commune de Saint-Florent-le-Vieil a accepté en mars 2009 de devenir propriétaire des lieux.

Le Maire de la commune, Hervé de Charrette, ancien ministre et député de Maine-et-Loire, s'investit personnellement dans ce nouveau projet pour sa ville : faire de la maison de Julien Gracq un lieu de mémoire et de création artistique et de recherche, centre d'accueil et de rencontres au cœur de Saint-Florent-le-Vieil, cité des écritures.

Le projet, qui bénéficie de l'accord de principe de l'État et de la

Région, va prendre forme à travers la constitution d'une association et d'un conseil scientifique. Il s'appuie d'ores et déjà sur les *Journées Gracq*, dont la première session a eu lieu en 2008, en étroite collaboration avec Jean Rouaud, écrivain, et dont la deuxième édition s'est déroulée les 3 et 4 octobre sur le thème "écrire la guerre", autour de l'ouvrage *Un balcon en forêt publié en 1958*.

De quoi rappeler de bons souvenirs aux adhérents de notre Fédération qui ont eu la chance de participer aux journées 2008 à Charleville-Mézières, et à la promenade dans les Ardennes, sur les lieux mêmes de ce roman.

Le projet de Maison Julien Gracq est suivi par Annie Richardot, chargée de mission.

Maison de Julien Gracq
 49410 Saint-Florent-le-Vieil
 Renseignements OTSI: 02 41 72 62 32
 Courriel : mairie.stflorentlevieil@wanadoo.fr
 Site : <http://www.ville-saintflorentlevieil.fr>



George Sand et Frédéric Chopin à Valldemossa (Baléares)

2010 : Bicentenaire de la naissance de Frédéric Chopin.

La célébration de cet anniversaire est déjà préparée activement à Majorque et à Nohant.

Cette occasion nous a donné l'idée de rencontres...

- d'abord le 8 mai 2009 avec **Rosa Capllonch Ferrà**, petite fille d'Anne Marie Boutroux et Bartomeu Ferrà, fondateurs du Musée installé dans la Chartreuse de Valldemossa (Majorque), copropriétaire et conservatrice des collections, présidente du Festival International Chopin de Valldemossa depuis 1998,

- puis avec **Jean-Yves Clément**, le 16 septembre 2009. "Poète de la musique", comme on peut le qualifier, Jean-Yves Clément est écrivain, conférencier, actuellement directeur de la collection *Amor Fati* et éditeur délégué au Cherche Midi éditeur, mais surtout codirecteur artistique, avec le pianiste Yves Henry, des *Fêtes Romantiques de Nohant* depuis 1995 (sous la présidence d'Alain Duault et la présidence d'honneur de Marie-Christine Barrault), et des *Rencontres Internationales Frédéric Chopin* (sous la présidence d'honneur de Sonia Rykiel) qu'il a fondées en 1997. En 2002, il crée les *Lisztomanias* de Châteauroux, Rencontres Internationales Franz Liszt (l'édition 2009 a lieu du 27 au 31 octobre).

Est-il encore utile de rappeler l'histoire de "l'équipée amoureuse" de George Sand et Frédéric Chopin, vouée au chromo pour tout un siècle ?

En novembre 1838, Chopin part avec G. Sand et ses deux enfants pour Majorque. Ils s'installent d'abord dans le village d'Establiments, non loin de Palma, dans une villa sans confort appelée "Son Vent" (la maison du vent). C'est d'abord l'enchantement, vite dissipé : l'attitude hostile des majorquins, l'humidité de la villa, les pluies torrentielles de l'hiver altèrent rapidement la santé fragile du compositeur, bientôt traité comme un pestiféré.



le piano de Chopin

Chassés de la maison, les voyageurs s'installent dans la Chartreuse presque abandonnée de Valldemossa, à une dizaine de km au Nord, où George Sand a loué trois pièces. Pendant cette période, la santé de Chopin s'améliore et il recommence à composer. Il écrit, au moins partiellement, la 2^{ème} Ballade, le 3^{ème} Scherzo, la Polonaise en ut mineur et environ un tiers des Préludes...

Répit de courte durée. "Ma cellule a la forme d'un grand cerueil" note Chopin. Et G. Sand confirme : "Le cloître était pour lui plein de teneur et de fantômes". Les angoisses aggravent l'état physique et psychique du musicien, et le 12 février 1839 ils quittent la Chartreuse. A Palma, une hémoptysie se déclare ; le cauchemar se poursuit sur le bateau qui le ramène en France.

.....
Chaque année, plus de 200 000 visiteurs affluent de l'Europe entière en pèlerinage à la Chartreuse, pour s'imprégner de l'ambiance monastique des lieux et visiter les cellules où séjournèrent G. Sand et F. Chopin, avec le patio embaumé ouvert sur un magnifique vallon peuplé d'orangers, de cyprès et d'oliviers... C'est dans ce décor de rêve que nous rencontrons Rosa Capllonch.

La Fédération : *On présente quelquefois ce voyage mythique comme un "fiasco". Est-ce votre avis ?*

R.C. : Pas du tout. Sans doute Chopin a-t-il souffert de l'inconfort des lieux et des aléas climatiques (la période pour venir aux Baléares, en plein hiver, était mal choisie !), mais je pense sincèrement qu'ils ont connus ici des moments de grand bonheur, que leur liaison en est sortie apaisée et qu'ils sont entrés après ce voyage dans une sorte d'"association féconde d'inspiration partagée"...

La Fédération : *Qui est à l'origine de ce Musée riche et émouvant ?*

R.C. : Ce sont mes grands-parents. Mon grand-père était peintre, majorquin, il était issu d'une famille d'architectes et d'intellectuels. Ma grand-mère était parisienne, elle était venue avec son père, très jeune, à l'âge de six ans. Quand ils se fiancent, ils louent cette cellule. Tout de suite, mon grand-père veut lui redonner l'atmosphère romantique et monacale qu'elle avait à l'époque de G. Sand et F. Chopin et il commence à racheter les meubles que les douze moines avaient pu sauver quand ils avaient été expulsés. Mes grands-parents y installent leur foyer et en font leur maison. Et petit à petit, les voyageurs qui voulaient suivre les traces de G. Sand et F. Chopin vinrent à la Chartreuse. Mon grand-père peignait dans le jardin, ils entraient, ils visitaient les lieux... Vers 1930, ma grand-mère, tout à fait par hasard, rencontre la petite-fille de G. Sand, Aurore, cette femme extraordinaire. D'après la correspondance que je possède (110 lettres), ça a été le coup de foudre entre les deux femmes...

Les documents et souvenirs de George Sand exposés ici proviennent, en grande partie, de la collection d'Aurore Sand et ceux de Chopin de la collection du musicographe anglais Arthur Hedley acquise en 1969.

J'ajoute que mes grands-parents se sont endettés pour acheter l'ensemble de la pharmacie ancienne que vous avez visitée en arrivant et dont nous achevons la réinstallation. Cette pharmacie, fondée par les moines chartreux, a servi aux habitants de Valldemossa de 1723 à 1916... Savez-vous que G. Sand s'y procurait du benjoin pour "assainir l'atmosphère"



La Chartreuse extérieure



La Chartreuse intérieure

parce que le chauffage sentait, paraît-il, très mauvais ?...

La Fédération : *En 2010, le Festival Chopin que vous organisez chaque année au mois d'août revêtira sans doute un éclat particulier ? Pouvez-vous déjà nous en parler ?*

R.C. : Le comité Chopin est constitué en 1930 et le premier festival a lieu en 1931. Manuel de Falla et Pablo Casals sont à l'origine de sa création. A cette période ont joué Alfred Cortot, Arthur Rubinstein, et des musiciens espagnols évidemment. Avec un comité d'honneur absolument incroyable où il y avait Ravel, Stravinsky, ... et l'Abbé Thomas, un prêtre musicien, compositeur, organisateur, directeur de chœur, musicologue... c'est cet homme qui a obtenu que Manuel de Falla vienne ici et participe activement, avec des compositions dont il a fait les arrangements, la 2^{ème} Ballade par exemple, pour chœur et piano. C'est très curieux d'ailleurs. Et malheureusement arrive le régime militaire de Franco et tout s'arrête... Toute vie culturelle est bloquée. Et ce n'est qu'en 1960 que le régime franquiste fait une petite ouverture et permet la création d'une association... C'était celle de ma grand-mère. Elle a donc commencé par inviter des amis à donner quelques concerts, mais ce n'était pas encore un festival. Jusqu'à ce qu'en 1981 je rentre de Barcelone pour habiter à nouveau sur cette île, et avec toute une bande d'amis et la famille, surtout des artistes, des écrivains, beaucoup de peintres, des musiciens, nous avons créé l'association qui s'occupe du festival depuis. L'affiche est imaginée chaque année par des personnages aussi remarquables que Joan Miro par exemple... Cet été, ce sera fantastique et j'espère que nous accueillerons un public encore plus nombreux !



Vue de la cellule de F. Chopin

L'ouverture du Festival 2010 est prévue le dimanche 1^{er} août avec le concours de l'Orchestre des Iles Baléares et le pianiste soliste Iván Martín.



La Fédération : D'autres annonces peut-être ?

R. C. : Une bonne nouvelle : Une collection George Sand en langue catalane (Directeurs Biel Mesquida et Rosa Capllonch) vient d'être approuvée par le Comité des Éditions de l'Université des Îles Baléares, avec le financement du Conseil de Mallorca. La traduction et la mise en page d'*Histoire de ma vie* est terminée et sera bientôt sous presse. Pour les quatre années à venir, quatre titres parmi les œuvres de George Sand seront publiés.

D'autre part, le 4 octobre 2009 sera inaugurée au Conservatoire de la ville polonaise de Wrocław l'exposition des affiches du Festival Chopin de Valldemossa (1981-2009), qui continuera ensuite à la Faculté des Beaux Arts et à l'École Supérieure d'Art Dramatique.

Du 24 au 26 octobre 2009 le deuxième symposium Chopin à Majorque aura lieu à Valldemossa. Plusieurs musicologues polonais (Artur Szklener, Irena Poniatowska, Zofia Chechlinska, Zbigniew Skowron, Bozena Weber) ; Marita Alban Juarez, Concepció Bauçà de Mirabó et Miquel Estelrich



R. Capllonch
et J.F. Goussard
à Valldemossa

(Majorque) ainsi que Mme Marie-Paule Rambeau (France) ont confirmé leur présence. À la tête de l'organisation, Bozena Adamczyk, membre de notre Association et responsable scientifique des collections du Musée.

Remerciements à Jacques Capllonch, copropriétaire du musée et Président du Conseil d'Administration de la Société Real Cartuja de Valldemossa, S. L.

Real Cartuja de Valldemossa

E-111 Valldemossa

Tél. : 34 971 612 106

Fax : 34 971 612 514

Site internet : <http://www.valldemossa.com>

Courriel : real-cartuja@valldemossa.com

Festival Chopin de Valldemossa

Site internet : www.festivalchopin.com

Courriel : museum@festivalchopin.com

Après un voyage sur les pas de G. Sand et F. Chopin aux Baléares, il était naturel de rencontrer J.-Y. Clément. C'était lui le mieux placé pour nous parler de Chopin, de sa vie, de son œuvre, de son inspiration et des lieux où il a successivement vécu, et pour évoquer la préparation du bicentenaire Chopin à Nohant. D'abord parce que c'est un "amoureux" et un spécialiste de Chopin et parce qu'il est originaire du Berry...

La Fédération : Que pensez-vous de ce séjour espagnol comme source d'inspiration pour le compositeur polonais ? On a dit tellement de sottises à ce sujet...

J.-Y. C. : Personnellement j'estime que Chopin était inspiré "de l'intérieur". Il n'était pas influencé par son environnement. Musicien hors du commun, il avait juste besoin d'un certain confort matériel et moral pour laisser libre cours à son génie créateur. Ce qui n'a évidemment pas été le cas à Majorque ! Aux Baléares, le côté sombre de Chopin a pris le dessus, avec l'aggravation de sa maladie... Certains des *Préludes* composés à Valldemossa illustrent à la perfection les moments de révolte dus à sa mauvaise santé et aux difficultés rencontrées (l'atmosphère humide, le piano Pleyel qui n'arrive pas...). Il y a eu des moments de bonheur aussi, car les deux amants étaient venus à Majorque pour abriter leurs amours naissantes... Mais ce sera par la suite, quand Chopin s'installera à Nohant où il trouvera la quiétude nécessaire, qu'il composera ses plus belles pièces, comme la *Sonate funèbre* qui est clairement une réminiscence des moments de dépression qu'il a connus à Valldemossa. Je suis persuadé que Chopin a vécu la meilleure période de sa vie à Nohant, où régnait une effervescence intellectuelle créatrice qui lui convenait tout à fait.



Interview de JYC
le 16 septembre

La Fédération : Que pouvez-vous déjà nous révéler sur les événements qui se préparent pour 2010 à Nohant, autour du bicentenaire Chopin ?

J.-Y. C. : Eh bien je pense pouvoir vous dévoiler quelques "scoops" : - Tout d'abord, les deux festivals *Fêtes Romantiques de Nohant* et *Rencontres Internationales Frédéric Chopin* ne feront plus qu'un, **du 12 juin au 12 juillet 2010**, avec des invités prestigieux : E. Kissin, R. Blechacz (Grand Prix de Varsovie 2005), A. R. El Bacha, F.-R. Duchâble, A. Ciccolini, N. Angelich, B. Engerer, B. Berezovsky, H. Demarquette, J.-M. Luisada, A. Quéfellec, G. Bellucci, A. Korobeinikov, A. Paley, M. Baglini, M. Laforêt, P. Amoyel, etc.

A cette occasion, la célèbre bergerie du Domaine de Nohant sera entièrement rénovée et transformée en véritable auditorium grâce au soutien financier de l'Etat, des collectivités locales et de Pleyel, améliorant sensiblement le confort du public et des artistes. - Ensuite, je prépare la publication de deux ouvrages (**à paraître début janvier**) pour cette année anniversaire :

- un essai biographique sur Chopin, que je qualifierai volontiers de "biographie des états d'âme" : *les deux âmes de Frédéric Chopin*, aux Presses de la Renaissance,

• et *Nuits de l'âme*, un recueil de poèmes d'après les 21 *Nocturnes* de Frédéric Chopin, aux Editions du Cherche Midi, écrits à la demande de mon amie Brigitte Engerer, et destinés à constituer un spectacle.

De plus, je donnerai plusieurs "leçons" sur Chopin dans le cadre de l'Université Populaire de Caen de Michel Onfray, et au Théâtre du Rond Point à Paris le 6 mai 2010. Un livre d'entretiens sur la musique avec Michel Onfray paraîtra en outre en 2010 (Galilée) et un essai biographique sur Liszt est en préparation pour 2011 (Actes Sud / Classica).

Pour compléter, Georges Buisson, conservateur du Domaine de Nohant, ajoute que le Centre des monuments nationaux prévoit plusieurs projets, outre le festival et l'aménagement de la bergerie :

• l'édition d'un livre *Chopin à Nohant* retraçant la présence du compositeur chez George Sand où il composa et arrangea les deux tiers de son œuvre. Ce livre présente de magnifiques photos de l'atmosphère de la maison et de son jardin, des textes écrits par Jean-Yves Patte, une belle iconographie et une préface de J-Y Clément. Il est accompagné de 4 CD inclus qui regroupent la quasi-totalité des chefs d'œuvres de la maturité du compositeur comme la *Sonate funèbre*, les derniers *Nocturnes*, une douzaine de *Mazurkas*, la *Berceuse*, la *Polonaise héroïque*, la *Barcarolle*, etc., interprétés par le pianiste Yves Henry.

• un événement festif le 12 septembre 2010 : "Pique-nique autour de cinq pianos" : cinq pianos seront installés dans les jardins et offerts au talent des élèves des conservatoires de musique de l'Indre et du Cher. Chacun pourra venir aussi pique-niquer en famille ou entre amis autour de ces concerts improvisés.

• les événements culturels de Nohant : "Nohant fais son cinéma", "Paroles de femmes" et les salons de lectures emprunteront à l'occasion du bicentenaire de Chopin des thèmes sur la musique ou la Pologne.

(Propos recueillis par Jean-François Goussard et Sophie Vannieuwenhuyze)

Maison de George Sand – Domaine de Nohant

F-36400 Nohant-Vic

Tél. : 02.54.31.06.04

Fax : 02.54.31.18.48

Site internet : <http://www.monuments-nationaux.fr>

Courriel : georges.buisson@monuments-nationaux.fr

Centenaire de la mort de Jules Renard (célébration nationale en 2010)



Portrait par Valloton

L'association *Les Amis de Jules Renard* nous a transmis le programme des manifestations prévues dans toute la France :

- **Laval** (l'écrivain est né à Châlons du Maine, près de cette ville). Concours d'écriture de nouvelles lancé cet été sur Internet par la Médiathèque, en partenariat avec *Les Amis de Jules Renard*. Le thème est : "*Bonjour M Renard!...*" pour illustrer le caractère toujours actuel et bien vivant de Jules Renard. Règlement complet disponible auprès de la Fédération.

Remise de prix en mars 2010.

. *La Correspondance générale de Jules Renard* (réunie et annotée par Jean-François Flamant) vient de paraître en octobre 2009.

- **Chitry-Corbigny** (lieu familial) : Jules Renard, un homme, une vie, un entourage, une œuvre.

. Le 22 mai 2010 (J. Renard est mort un 22 mai) : A l'Abbaye de Corbigny, lectures par J. Arnould et moments musicaux avec le quatuor J.L. Sajat.

. 1-15 juillet 2010 : exposition *Jules Renard dans son milieu parisien* à l'Abbaye de Corbigny.

. Juillet-août 2010 : *Jules Renard et ses frères farouches* : exposition à Chitry et théâtre de rue dirigé par Jacques Arnould.

. Mairie de Chitry, installation d'une vitrine, mini-musée Jules Renard et richesses cachées de Chitry.

. Parution des volumes 11 : *Hommages à Jules Renard* et 11 bis : *Chitry-les-Mines, lieu de mémoire, ses richesses cachées*, publiés par l'association en janvier 2010.

- **Nevers** (lieu des études) : Jules Renard, un homme aimé des artistes : *Poil de Carotte*, film muet de Julien Duvivier (avec l'Octuor de France et l'Education nationale) les 19 et 20 mai 2010.

. Expositions au Palais ducal et à la Médiathèque en mai et juin 2010. *Les illustrateurs de Jules Renard* (arts graphiques, musique, films, télévision, documentaires), *Jules Renard et les manuscrits des Archives départementales*.

. Publication d'un livre sur Jules Renard (sous la direction de J.M. Rougier) en février 2010.

- **Clamecy** (la sous-préfecture de Jules Renard) : Jules Renard, un

homme engagé dans la vie de son pays (autour des *Mots d'écrit*) avec la Société scientifique et la Bibliothèque municipale.

. Juin 2010 : La Charité : *Le Festival du Mot*. Jules Renard et le mot juste.

- **Dijon** (la ville universitaire) : 17 et 18 mai 2010

. A l'Auditorium : J. Renard et le film *Poil de Carotte* (Octuor de France et Education Nationale).

. A l'Université : Jules Renard au Centre de documentation de la Faculté de Lettres.

- **Paris** (Jules Renard, l'homme de lettres) : Colloque universitaire BnF-Paris VII, en mars 2010. Le 26 mars à la BnF-Tolbiac, petit auditorium, suivi à 18h00 du film *Poil de Carotte* avec l'Octuor de France ; répétition générale ouverte aux scolaires (grand auditorium). Le 27 mars, à Paris VII (Les Grands Moulins).

. Dans le 8ème arrondissement, la pose d'une nouvelle plaque pour J. Renard, à l'ancien emplacement du 44 rue du Rocher (immeuble actuel de l'EDF), a été demandée par l'Association.

. Septembre-octobre 2010 : à la Mairie du 8^{ème}, relais des expositions de Nevers. Causeries à prévoir.

. Possibilité de projection du film *Poil de Carotte* avec accompagnement musical par l'Octuor de France par le cinéma *Le Balzac* (8^{ème} arrdt).

- Education nationale : en préparation, la composition du bulletin TDC (textes et documents pour la classe, sous la direction de Guy Belzane) consacré à J. Renard, à paraître en janvier 2010.

- Médias (sollicités pour rendre la célébration vraiment nationale) : France Culture (Jean Lebrun) ; France Inter (en partenariat avec *le Festival du Mot*). A confirmer.

A l'automne 2009, le programme définitif sera envoyé pour le livret des Célébrations nationales.

Contact

Les Amis de Jules Renard
amisjrenard@orange.fr - 01 46 02 00 29
et dans le Nivernais : 03 86 20 14 32.
et Mairie de Nevers (58000) - 03 86 68 46 46
info@ville-nevers.fr - <http://jules-renard.ville-nevers.fr/>

NOUVEAUX SITES INTERNET

<http://www.amis-flaubert-maupassant.fr>

Site de l'Association des Amis de Flaubert et de Maupassant à Rouen, adhérente de la Fédération. On y découvre les deux auteurs et leurs amis du XIX^e siècle, et on peut y suivre la vie de l'association qui organise de nombreux voyages d'étude et publie un bulletin depuis 1993 (commande possible en ligne).

Contact : amis.flaubert.maupassant@wanadoo.fr

<http://www.maison-de-chateaubriand.fr>

Le tout nouveau site de la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry, qui présente bien sûr la maison et son parc, les nombreuses activités culturelles du lieu, mais aussi tout un chapitre sur l'auteur (biographie, bibliographie, extraits de textes téléchargeables).

Très belles photos.

Contact : chateaubriand@cg92.fr

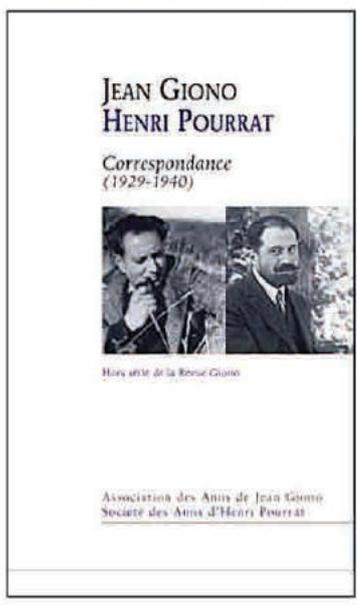


Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry (92)

(© CG 92)



Correspondance
Giono-Pourrat (1929-1940)

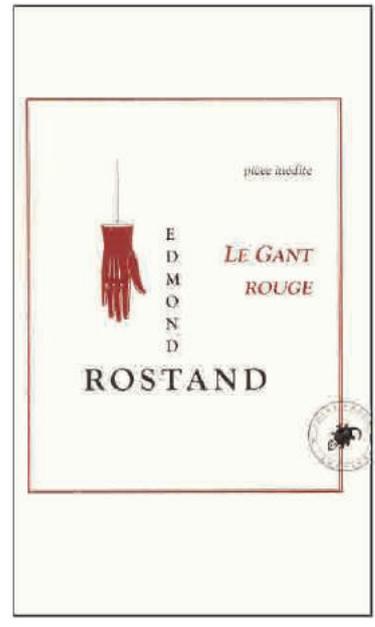


Publié conjointement par *Les Amis de Jean Giono* et la *Société des Amis d'Henri Pourrat*, cet ouvrage permet de prendre la mesure de cette "amitié impossible" entre deux écrivains que "beaucoup de choses semblaient devoir rapprocher", comme l'écrit Jacques Mény qui a établi, présenté et annoté cette édition. Dans sa longue introduction, il raconte les liens et les malentendus entre les deux hommes qui ont surtout échangé au cours des années 1929 et 1930. Cette relation, principalement épistolaire, prit fin en novembre 1940. L'ouvrage se clôture sur deux très beaux textes de Pourrat sur Giono : un portrait de l'écrivain, souvenir de leur unique rencontre à Manosque en décembre 1930, et un article évoquant la magie de l'écriture de celui qu'il surnomme "un Hugo des champs".

Revue Giono, n° spécial - 94 pages, mai 2009, prix : 10 €.

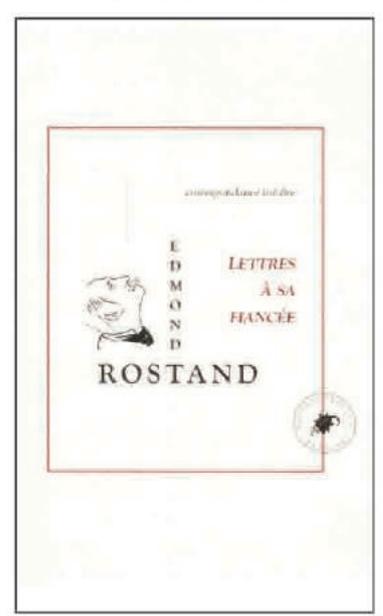
Le gant rouge et Lettres à sa fiancée

Deux inédits d'Edmond Rostand, deux documents sur sa jeunesse. *Le Gant rouge*, la toute première pièce d'Edmond Rostand, était réputée perdue. Redécouverte par Michel Forrier aux Archives de France, la pièce mystérieuse



connaît ici sa toute première édition. Elle n'avait été jouée que deux semaines, malmenée par la critique et l'écrivain n'avait ensuite jamais plus écrit de théâtre en prose ! Dans les *Lettres à sa fiancée*, Edmond Rostand exprime ses doutes et ses ambitions sur cette pièce à sa future épouse, la poétesse Rosemonde Gérard. Inédite également, cette correspondance constitue un document remarquable sur la naissance d'une vocation théâtrale et l'un des rares témoignages sur la vie sentimentale d'Edmond Rostand. *Nicolas Malais Editeur, Paris, http://www.lebibliophile.com - 512 pages, août 2009, prix : 28,50 €.*

En toutes lettres... Cent ans de



Littérature
à La Nouvelle Revue Française

Ce catalogue de l'exposition présentée au printemps dernier, à la Fondation Martin Bodmer à Cologny, aux portes de Genève, est un superbe album en neuf chapitres dont chaque page est illustrée de portraits émouvants ou de lettres – parfois inédites – des fondateurs de la revue, ou d'autres documents peu connus. Il nous réserve quelques heureuses surprises, telle l'étonnante photo de "Gide l'insaisissable", courant comme un malandrin débusqué, ou celle de Saint-Exupéry marchant aux côtés de Ramon Fernandez et de Roger Martin du Gard, derrière Malraux en 1930 à Pontigny. Bien peu de nos lecteurs sans doute auront pu se rendre en Suisse pour admirer ces trésors littéraires ; une seconde chance leur est offerte du 23 septembre au 23 décembre 2009 : l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine) abrite à nouveau l'exposition à l'abbaye d'Ardenne, dans les faubourgs de Caen (tous les jours, sauf le lundi, de 14 h à 18 h). Un colloque, organisé par Claire Paulhan et Alban Cerisier y aura lieu les 10 et 11 décembre : le programme n'en est pas encore connu.

Gallimard, 112 pages, 2009, prix : 32 €.
<http://www.centenaire-nrf.fr/nrf/visite/index.htm>

Maisons célèbres en France

Un livre publié par l'éditeur nantais *Projection*, présente un échantillon des maisons d'hommes célèbres situées sur tout le territoire de notre vieille France. La plupart ont été habitées par des écrivains, mais pas uniquement. Louis Pasteur, Léonard de Vinci, Christian Dior, le Maréchal de Vauban, Ossip Zadkine, Pierre-Auguste Renoir, Vincent Van Gogh, Louis Braille, Joséphine Baker, Edith Piaf, Jean Gabin... et d'autres grands noms à découvrir, sont aussi au rendez-vous de ce livre.

Richement illustré, abondamment documenté, l'ouvrage est un régal pour les yeux et l'esprit. On le parcourt facilement grâce à une belle mise en page, et un découpage

simple en 5 grandes entités : le Nord-Ouest, le Nord-Est, l'Île-de-France, le Sud-Ouest et le Sud-Est. A noter, en préambule de l'ouvrage, deux pages présentant notre Fédération ; et en fin d'ouvrage, un quiz culturel sous forme de 60 questions-réponses. 464 pages, avril 2009, prix public : 19,90€.

Editions Projection (ouvrages du patrimoine touristique), Nantes, 02 51 89 90 26
<http://www.lescahiers.fr/maisoncelebres>

Parutions diverses

Paysages d'écrivain du Livradois-Forez.

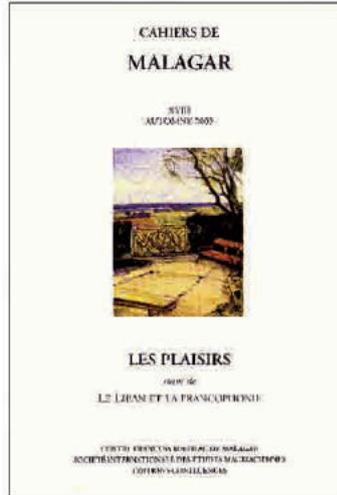
Brochure publiée par le Parc naturel régional Livradois-Forez et qui accompagne un guide électronique de poche proposant trois promenades littéraires en Auvergne : une à Thiers, une à Ambert et une troisième sur les traces de *Gaspard des montagnes* aux alentours d'Ambert. Ce projet a pu voir le jour grâce notamment aux conseils éclairés de Dany Hadjadj, membre de la Fédération des maisons d'écrivain. La brochure est une sorte de carnet de voyage à travers l'Auvergne, avec comme compagnons de route Henri Pourrat, Alexandre Vialatte, Lucien Gachon, George Sand, Jules Romains, Jacques Lacarrière, François Graveline, ... sans oublier le jeune entomologiste Imago Sekoya, un auteur fictif, fruit de l'imagination de deux jeunes graphistes Paul Basselier et Franck Watel.

Pour tout renseignement : Parc naturel régional Livradois-Forez - 04 73 95 57 77

<http://www.parc-livradois-forez.org>

Les Cahiers de Malagar XVIII : Les Plaisirs suivi de Le Liban et la francophonie

reprennent les Vendanges de Malagar 2008 sur le thème des *Plaisirs*. Ce numéro contient également les interventions des 5^{es} Rendez-vous francophones sur le Liban. Textes de Jean-Claude



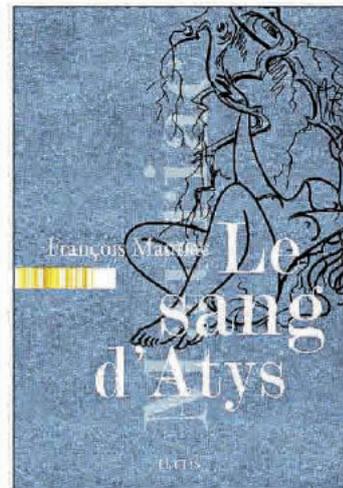
Guillebaud, Anne-Marie Cocula, Maurice Daumas, Jean Touzot, Jean Lacouture, Jacques Rigaud, Patrice Franceschi, Olivier Barrot et Alina Reyes pour *Les Plaisirs* ; Salah Stétié, Samaha Khoury, Badia Mazboudi et Tamirace Fakhoury pour *Le Liban et la francophonie*.

Editions Confluences - Centre François Mauriac - Société internationale des études mauriaciennes.

Le Sang d'Atys

de François Mauriac, avant-propos de Michel Suffran, dessins de Marianne Clouzot.

Fruit d'une lente élaboration,



rigoureuse autant que passionnée, *Le Sang d'Atys*, ce vaste poème allégorique et sensuel constitue, de l'aveu même de François Mauriac, une manière de clef de voûte à son œuvre tout entière. Prenant pour trame

une légende antique (Cérès, déesse de la Terre, ne pouvant soumettre à son brûlant désir le jeune berger Atys, amoureux d'une mortelle, tente de l'enraciner en elle en le métamorphosant en pin), Mauriac nous livre ainsi sa propre vision de la nature à la fois charnelle et spirituelle de la créature humaine. Editions Elytis

Les impatients de l'histoire de Théophraste Renaudot à Jean Daniel.

de Jean Lacouture.

Jean Lacouture a toujours eu deux passions professionnelles : le journalisme et la vie des hommes illustres. Il met ces deux passions au service d'une véritable fresque, allant de l'Ancien Régime à nos jours et où sont convoqués ces grands "impatiens de l'Histoire" que furent – et que sont encore – les vrais journalistes. L'ouvrage se présente comme un ensemble de "mini-biographies" originales et "anglées", qui sont autant de fenêtres sur l'histoire de la France.

Editions Grasset

Nouveaux Cahiers François Mauriac n°17

Ce nouveau numéro rassemble les articles issus des communications présentées lors du XXII^e Colloque International : *Les grands écrivains critiques littéraires : Mauriac et les autres...*, qui a eu lieu en 2008 à l'université d'Ulster - Magee Campus et Coleraine Campus à Derry - Irlande du Nord. L'ensemble des textes est suivi du discours de Jacques Rigaud pour la remise du Prix François Mauriac 2008 à Annie Ernaux, et d'un entretien entre l'auteure et Catherine Lefort pour le trimestriel *Lettres d'Aquitaine* publié par ARPEL.

Publiés par la Société Internationale des Études Mauriaciennes et le Centre François Mauriac de Malagar, aux Editions Grasset.

Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

Siège social et secrétariat :
 Bibliothèque municipale
 Place des Quatre-Piliers - BP 18
 18001 BOURGES cedex
 Tél. : 02.48.24.29.16
 Fax : 02.48.24.21.42
 Courriel : maisonsecrivain@yahoo.com
 Web : www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :
 Jean-Claude Ragot

Rédacteur en chef :
 Patrick Maunand

Comité de rédaction :
 Sophie Vannieuwenhuyze
 Jean-François Goussard

Ont collaboré à ce numéro :
 Jean-Paul Dekiss
 Madeleine Rondin
 Lydie Valero
 Anne-Marie Vidal



Impression : Albédia
 Aurillac
 ISSN : 1000-3279